



**COMPOSITION DU GROUPE VOCAL
DE TOULOUSE**

Sopranos : Muriel BEGUERIA, Agnès DUTOURNÉ,
Geneviève FORTET, Marie MARKUS, Sabine MORIÉ
Altos : Violaine KOMOROWSKI, Pascale LETAC, Catherine
MARGULIS, Monique RICCARDI
Ténors : Philippe BENABARRE, Rolf JUNG, Jean-Jacques
POUËTRE, Pierre VIE
Barytons : Jean-Louis DUQUESNE (Psaume 97),
Dominique MIRAILLE
Basses : André CAILLAUD, Patrick CALSOU (Psaume 97),
Alain DUPONT, Jean-Michel ESPERNE

ENSEMBLE INSTRUMENTAL BAROQUE

Violons : Daniel CUILLER, Nirina BOUGÈS
Alto : Christine MORAN
Violoncelle : Elena ANDREYEF
Contrebasse : Philippe LECARD
Hautbois : Isabelle GRATIUS
Serpent* : Bernard FORTET
Flûte, musette : Jean-Christophe MAILLARD
Orgue, clavecin : Anne-Lise LABUSQUIÈRES

* (construit par M. Armand en 1830
et aimablement prêté par le Musée Municipal
Urbain Cabrol de Villefranche-de-Rouergue)



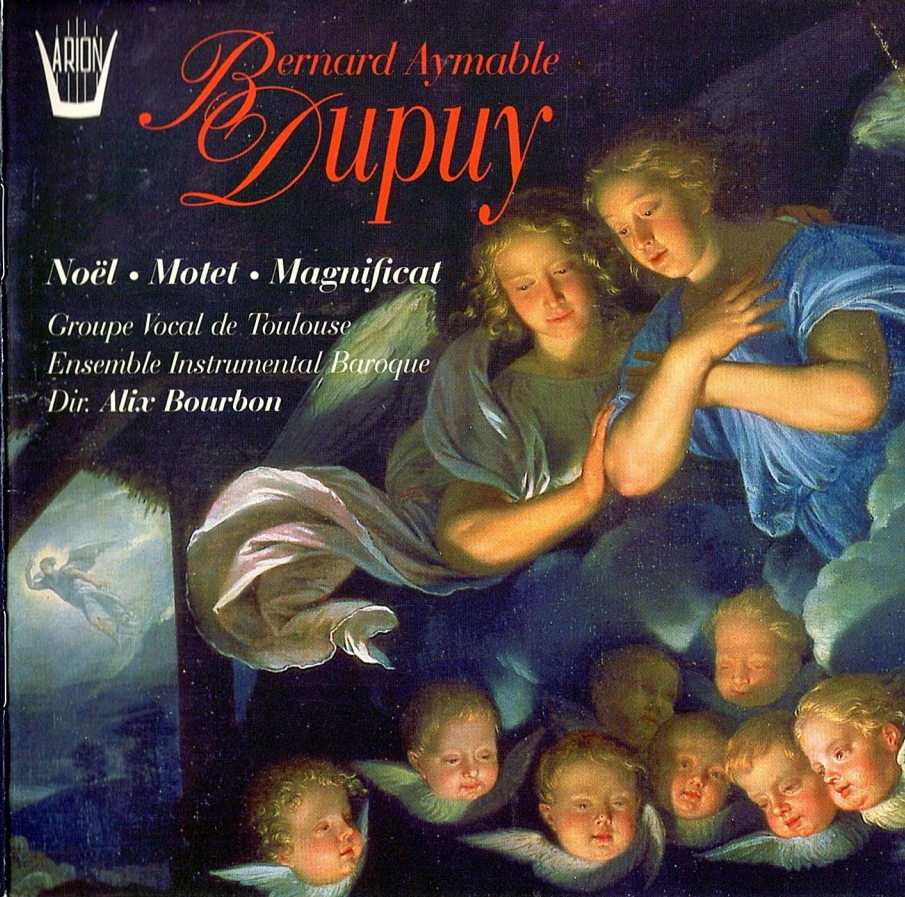
Bernard Aymable
Dupuy

Noël • Motet • Magnificat

Groupe Vocal de Toulouse

Ensemble Instrumental Baroque

Dir. Alix Bourbon



La maîtrise de Saint-Sernin de Toulouse au XVIII^{ème} siècle

BERNARD AYMABLE DUPUY

B.A. Dupuy, fils de marchand, est né à Toulouse le 28 juillet 1707 dans la paroisse de Saint-Étienne où il fut baptisé. Vers 1715, il entre comme enfant de chœur dans la Maîtrise de la cathédrale qu'il quittera en 1724 et sera engagé pour "chanter la basse-taille". En 1727 il est "gagiste" à Saint-Sernin en tant que "taille-haute" puis "haute-contre". Il s'y distingue comme chanteur, puisqu'il ira participer à Montpellier aux cérémonies de la Tenue des États du Languedoc. De cette époque datent ses premières compositions. Congédié en 1740, il est nommé maître de chapelle à Saint-Sernin en novembre 1745 et servira le chapitre de la basilique pendant près d'un demi-siècle. Il fit preuve dans son travail d'autorité et d'indépendance et semble avoir joui à Toulouse d'une bonne réputation en tant que musicien et compositeur, suscitant de ses contemporains une estime certaine. Un grand nombre de ses compositions furent exécutées à Toulouse, mais aussi à Paris et à Marseille. Il meurt le 30 décembre 1789.

LA MAÎTRISE DE SAINT-SERNIN DE TOULOUSE

La période du XVIII^{ème} siècle est certainement pour Toulouse l'une des phases les plus représentatives de son rayonnement culturel et artistique. Les principaux foyers d'activité musicale pour la musique religieuse sont les chapelles de musique de Saint-Étienne et Saint-Sernin. Comme la plupart des chapelles de musique en France, celle de Saint-Sernin comprenait un maître de musique, un sous-maître, des enfants de chœur, des chanteurs et instrumentistes soumis à un règlement intérieur établi par le chapitre de la basilique qui conférait à chacun sa place, ses fonctions et ses responsabilités. Bien que n'occupant pas la position officielle de Métropole, la Basilique Saint-Sernin a contribué tout aussi largement aux nombreuses fêtes du calendrier liturgique et aux festivités de caractère exceptionnel célébrées avec grandeur. Les deux Chapelles s'associaient lors des grandes fêtes particulières où la population témoignait d'un vif engouement. Certains rapprochements concernant la vie et les activités de

la Maîtrise de Saint-Sernin avec d'autres maîtrises provinciales, telles Chartres, Rouen, Arles, permettent de situer celle de l'Abbatiale à une place tout à fait honorable.

**

LES ŒUVRES DE BERNARD AYMABLE DUPUY

À travers les récits, les airs, les duos, les chœurs et les pièces instrumentales qui constituent chacune de ses œuvres, le style du compositeur apparaît comme caractéristique de l'esthétique du "Grand Motet" mis à l'honneur à l'époque de Delalande. À l'exemple des trois pièces enregistrées, l'œuvre religieuse de Dupuy destinée aux services de l'Abbatiale montre une grande diversité tout en gardant une unité d'ensemble.

Le langage musical de Dupuy à la fois personnel et caractéristique de son époque est essentiellement basé sur des éléments traditionnels (écriture contrapuntique, suites de danses...) issus de l'héritage lullyste et du style coréllien, juxtaposés à un certain nombre de nouveautés plus propres à l'époque dite "galante" (basse d'Alberli, figuralisme, abandon du chiffre de la basse continue...), le tout formant un ensemble harmonieusement équilibré.

Ainsi, soucieux de respecter une tradition de musique religieuse à laquelle restaient attachées les chapelles de musique à l'exemple de la Chapelle Royale, Dupuy faisait preuve cependant d'une certaine originalité : celle d'un maître de chapelle de province ouvert aux influences extérieures.

Le Noël "Au milieu de la nuit" est un véritable petit oratorio en langue française. Cette partition, où l'influence de la suite et de l'opéra-ballet est constam-

ment présente, demeure très française par son esprit et sa conception théâtrale. Parfois hardie dans son écriture harmonique, elle présente plusieurs pages où madrigalisme et figuralisme chers à Rameau (*Air de basse* "Par le plus grand de leurs bienfaits" ou *Récit de ténor* "Au milieu de la nuit") voisinent avec une virtuosité et une vivacité tout italianisante, dans les airs, les récits et les chœurs (*Ariette pour haute-contre* — ici, chanté par un ténor — "Régnez, Grand Dieu..."). L'accompagnement, et les pièces purement instrumentales obéissant à la forme suite traditionnelle, revêtent souvent un caractère symphonique. Outre les cordes et les vents habituels, elles s'enrichissent d'une basse obligée (10) 2^e Air en sol mineur) et d'une musette de cour, conférant à l'ensemble un caractère descriptif et une couleur sonore qui viennent renforcer l'intensité expressive de l'œuvre.

Le motet "Cantate Domino Canticum Novum" (Psaume 97) s'inscrit dans la tradition du "Grand Motet" versaillais. Le découpage du texte religieux, en plusieurs versets, présente une alternance d'airs, de duos et de grands chœurs à cinq voix incluant un petit chœur soliste à trois voix, comme le voulait souvent l'usage. Pour étoffer la palette sonore, Dupuy ajoute à la basse continue un accompagnement de violons et de basse obligée. Il fait preuve ici d'une réelle maîtrise de tous les procédés d'écriture caractéristiques de l'époque, allant de la simple homophonie au contrepoint le plus recherché (*Chœur* "Viderunt omnes", auxquels il combine des éléments italiens et typiquement français (*Air de basse* "Psallite Domino in cithara") dans un souci d'équilibre harmonieux.

De dimension relativement modeste, le Magnificat en sol majeur est l'occasion pour le compositeur de mettre en valeur le petit et le grand chœur, ainsi

que la voix de soprano solo à qui il confie un grand nombre de vocalises, souvent prétexte à virtuosité (*Chœur final* "Sicut erat in principio"), tout en restant dans les limites autorisées pour une pièce d'inspiration religieuse.

Geneviève Verdier

Extraits de sa thèse *Bernard-Aymable Dupuy et la maîtrise de St-Sernin au XVIII^e siècle* (1977)



Jean-Christophe Maillard

Chargé de mission pour l'inventaire
des fonds musicaux anciens
auprès de la DRAC Midi-Pyrénées

LE MANUSCRIT DE RODEZ (1992)

Pendant longtemps, seulement huit des œuvres de B. A. Dupuy nous étaient parvenues et avaient servi de base à l'élaboration de la thèse de Geneviève Verdier. Depuis, la découverte à Rodez d'un important manuscrit rédigé sans doute de la main du compositeur, lorsqu'il exerçait à Saint-Bertrand, permet de porter à vingt-trois le nombre de ses compositions connues. Chiffre sans doute bien mince par rapport à l'ensemble de pièces qu'il a pu être amené à écrire.

Ces œuvres se présentent sous la forme de partitions manuscrites réduites, de la même manière que fut publiée à la même époque une grande quantité d'opéras et de pièces religieuses. L'exécution de ces œuvres implique aujourd'hui une restitution passant par la réécriture des parties instrumentales manquantes. Cette pratique était fréquente à l'époque baroque, de la même manière qu'un claveciniste ou organiste est appelé à réaliser une basse chiffrée. C'est donc en parfaite connaissance de style de l'époque que Didier Borzeix et Jean-Christophe Maillard se sont livrés à ce travail qu'un Jean-Baptiste Lully n'hésitait pas à confier à tel ou tel "secrétaire" une fois qu'il avait composé un nouvel opéra...

The choir of Saint-Sernin, Toulouse in the 18th century

BERNARD AYMABLE DUPUY

Bernard Aymable Dupuy, the son of a merchant, was born in Toulouse on 28 July 1707 in the parish of St-Etienne, where he was christened. In about 1715, he became a choirboy in the cathedral choir, where he remained until 1724, when he was appointed "pour chanter la basse-taille" (to sing low tenor). In 1727, he was taken on at St-Sernin as "taille-haute" (high tenor), then as "haute-contre". He distinguished himself as a singer and took part in the sumptuous ceremonies that were associated with the sessions of the Languedoc parliaments in Montpellier (*La Tenue des États du Languedoc*). His earliest compositions date from that period. Dismissed in 1740, he was appointed *maître de chapelle* at St-Sernin in November 1745 and served the chapter of the basilica for almost half a century. He showed authority and independence in his work and seems to have enjoyed a fine reputation in Toulouse as a musician and composer, and was undoubtedly held in high esteem by his contem-

poraries. Many of his compositions were performed not only in Toulouse but also in Paris and Marseille. He died on 30 December 1789.

THE CHOIR OF SAINT-SERNIN, TOULOUSE

The 18th century was no doubt one of the richest periods in Toulouse's cultural and artistic history. The musical chapels of St-Etienne and St-Sernin were the main centres of musical activity where religious music was concerned. Like most of the musical chapels in France, that of St-Sernin consisted of a "Maître de musique", his assistant, choirboys, singers and instrumentalists, all of whom were subject to rules established by the chapter of the basilica, specifying the position, functions and responsibilities of each one. Although it was not a metropolis, St-Sernin basilica nevertheless made a great contribution to the numerous feasts in the liturgical calendar and the festivities of an exceptional nature, which were celebrated with grandeur. The two chapels came together for particularly important

festivities; these aroused great enthusiasm among the population. Certain comparisons between the life and activities of the Choir of St-Sernin and those of other provincial choirs — for example, Chartres, Rouen, Arles — enable us to situate the choir of the abbey-church in a quite honorable position.

THE WORKS OF BERNARD AYMABLE DUPUY

Through the solos, arias, duets, choruses and instrumental pieces that make up each of his works, the composer's style seems to be characteristic of the *grand motet* aesthetic that was in favour at the time of Delalande. As may be seen from the three pieces recorded here, Dupuy's religious works, intended for services at the abbey-church of St-Sernin, show great diversity whilst retaining overall unity.

Bernard Aymable Dupuy's musical language is both personal and typical of his time. It is based essentially on traditional elements (contrapuntal writing, dance suites...) inherited from Lully and Corellian in style; these are to be found alongside a number of new elements, more characteristic of the so-called "galant" period (Alberti bass, figuralism, giving up the continuo figuring...) — all this forming a harmoniously balanced whole.

Dupuy was thus concerned with respecting the tradition of religious music that was maintained in the musical chapels, following the example of the Chapelle Royale, but he nevertheless showed a certain originality: that of a provincial *maître de chapelle* who was open to outside influences.

The Noël "Au milieu de la nuit", in French, is a veritable mini-oratorio. The influence of the suite and

the opera-ballet is constantly present in this score, but it is nevertheless very French in spirit and in its theatrical conception. Sometimes bold in its harmonic writing, it contains several pages in which the madrigalism and figuralism that were dear to Rameau (*Bass aria*: "Par le plus grand de leurs bienfaits", *Tenor solo* "Au milieu de la nuit") are to be found alongside a virtuosity and vivacity that are quite Italianate, in the arias, solos and choruses (*Arietta for haute-contre* — sung here by a tenor — "Régnez, Grand Dieu..."). The accompaniment and the purely instrumental pieces follow the traditional suite form and are often symphonic in character. Apart from the usual strings and wind instruments, they are enriched with an obbligato bass ([10] *2nd Aria*, in G minor) and a court musette, giving the whole work a descriptive character and a tone-colour which reinforce the expressiveness and intensity of the work.

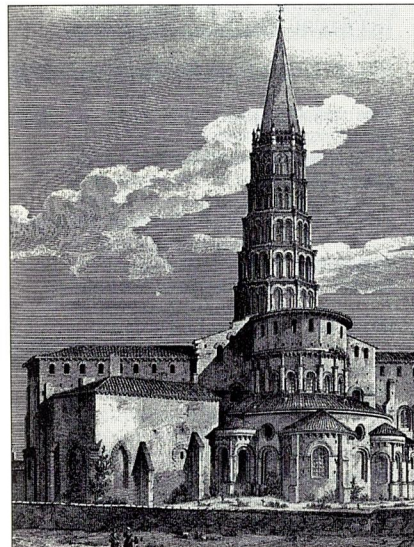
The motet "Cantate Dominum Canticum Novum" (Psalm 97) belongs to the great tradition of the *grands motets* of the Versailles school. The religious text is broken down into several verses, with an alternation of arias, duets and large choruses for five voices including a small solo chorus for three voices, as was often customary at the time. To enrich the palette of sound, Dupuy added an accompaniment of violins and obbligato bass to the basso continuo. He shows true mastery of all the compositional processes that were characteristic of the time, from simple homophony to the most elaborate counterpoint (*Chorus* "Viderunt omnes"), with which he combines Italian and typically French elements (*Bass aria* "Psallite Domino in cithara") in a concern for harmonious balance.

The relatively short *Magnificat* in F major gives the composer an opportunity to highlight the small

and large choruses and also the solo soprano voice, to which he entrusts many vocalises which often serve as a pretext for virtuosity (final *Chorus* "Sicut erat in principio") whilst nevertheless remaining within the authorized limits for a piece of religious inspiration.

Geneviève Verdier

From her thesis *Bernard Aymable Dupuy et la maîtrise de St-Sernin au XVIII^e siècle* (1977)



THE RODEZ MANUSCRIPT (1992)

For a long time, only eight of Bernard Aymable Dupuy's works had been found; they served as the basis for the elaboration of Geneviève Verdier's thesis. Since then, the discovery in Rodez of an important manuscript, no doubt written in the composer's own hand, and dating from his time at St-Bertrand, enables us to take the number of known compositions by Dupuy to twenty-three — a figure no doubt very slender compared to the number he in fact composed.

These works are in the form of "abridged" manuscript scores: a large quantity of operas and religious pieces were published at that time in the same way. In order to perform these works today, they have to be reconstructed by rewriting the missing instrumental parts. This practice was common during the baroque period; likewise, a harpsichordist or organist is called upon to realize a figured bass. It was therefore with a perfect understanding of the style of the period that Didier Borzeix and Jean-Christophe Maillard undertook the accomplishment of this task, which someone like Jean-Baptiste Lully did not hesitate to entrust to some "secretary" when he had composed a new opera.

Jean-Christophe Maillard

In charge of drawing up the inventory of the collection of ancient music for the DRAC Midi-Pyrénées

Translation: Mary Pardoe

Translator's Note:

Basse-taille (Fr.: 'low tenor'): a baroque term for the baritone voice. In his *Dictionnaire* (1768), Jean-Jacques Rousseau states that *basse-taille* can refer to a second tenor or a first bass part.

Haute-contre: "The haute-contre was a high tenor who normally sang in a natural voice, but was occasionally heard using falsetto at the top of the range" (N. Zaslav). The *haute-contre* voice was cultivated in France until about the end of the 18th century.

Noël “Au milieu de la nuit” à grand chœur et sinfonie

Noël “in the midst of the night” for large chorus and symphony

1 OUVERTURE : Détaché et piqué / vif

OVERTURE: Détaché and staccato / lively

2 RÉCITATIF : un pasteur effrayé (ténor)

RECITATIVE: a frightened shepherd (tenor)

Au milieu de la nuit,
Qui peut en dissiper les ombres ?
Quel éclat soudain a détruit
Jusqu'à ses voiles les plus sombres ?

In the midst of the night,
Who can dispel the shadows?
What sudden brightness has destroyed
Even its darkest veils?

3 CHŒUR TRÈS VIF de pasteurs effrayés

VERY LIVELY CHORUS of frightened shepherds

Quels tourbillons de feux paraissent dans les airs !
Ciel ! Ô Ciel ! Voulez-vous embraser l'univers ?

What whirling fires appear in the skies?
Heaven! O Heaven! Will you set the universe ablaze?

4 RÉCITATIF : un ange (soprano)

RECITATIVE: an angel (soprano)

Bannissez les alarmes,
Rassurez-vous, pasteurs !
Que la joie enchante vos cœurs,
Qu'elle y règne avec tous ses charmes !
À la crainte, à l'effroi, loin de prêter des traits,
Tout inspire en ces lieux un espoir salutaire :
Non, pasteurs, le ciel n'a jamais donné de si riantes attraits
Aux feux qu'allume sa colère.

Banish your alarms!
Shepherds, put your minds at rest!
Let joy with all its charms
Enrapture and capture your hearts!
Far from fear and terror, everything in this place
Inspires a salutary hope.
No, Shepherd, Heaven ne'er gives such pleasing charms
To the flames it kindles by its wrath.

5 AIR : un ange (basse) et chœur

Par le plus grand de leurs bienfaits,
Les Cieux, en ce moment, accordent à la terre
L'Enfant qu'ils destinaient à lui rendre la paix.
Dans leurs gouffres brûlants, rentreront désormais
Les troubles, les terreurs, tristes fruits de la guerre.

6 AIR GRACIEUX ET LÉGER

7 RÉCIT TENDRE (haute-contre)

Rien ne manque, ô Mortels, à la félicité
Dont le céleste amour comble votre espérance :
Cet enfant merveilleux unit par sa naissance
L'Être éternel à l'humanité,
Par cette ineffable alliance,
L'homme recouvre enfin sa première innocence
Et les droits précieux de l'immortalité.
Rien ne manque, ô Mortels, à la félicité...

8 CHŒUR

Tremble pour tes autels,
Tremble pour ta puissance,
Monstre qui renversa le bonheur des mortels.
Cesse de vanter ta victoire,
En ce grand jour, le fruit t'en est ravi,
Et tes triomphes n'ont servi
Qu'à répandre sur l'homme une nouvelle gloire.

ARIA: an angel (bass) and chorus

With the greatest of blessings,
The Heavens at this moment give to the world
The Child destined to bring peace on earth.
Tumult and terror, those sad fruits of war,
Shall henceforth return unto their burning abysses.

GRACEFUL, LIGHT ARIA

TENDER RECITATIVE (haute-contre)

Your felicity, O Mortals, is complete,
With which heavenly love fulfils your hopes:
By his birth, this wondrous child unites
The eternal Being with mankind.
By this ineffable covenant
Man at last regains his first innocence
And his precious rights to immortality.
Your felicity, O mortals, is complete...

CHORUS

Fear for your altars,
Fear for your power,
O Monster who upset mortal happiness!
Boast no more of your victory:
On this great day is the fruit taken away from you,
And your triumphs have served only
To shed new glory on man.

9 GAVOTTE : un pasteur (soprano) et chœur

Bénissons mille et mille fois
 Nos paisibles retraites,
 On entend les célestes voix
 S'unir à nos musettes.
 Palais superbes !
 Avez-vous un sort si brillant et si doux ?

Envers nous la faveur des cieus
 Peut-elle mieux paraître ?
 L'Enfant, objet de tant de vœux,
 Naît en ce lieu champêtre.
 Palais superbes !
 Avez-vous un sort si brillant et si doux ?

Que la joie anime nos chants,
 De fleurs ormons nos fêtes,
 Des saints transports voici le temps,
 Multiplions nos fêtes !
 Palais superbes,
 Avez-vous un sort si brillant et si doux ?

**10 PREMIER AIR, vif
 DEUXIÈME AIR, doux
 Reprise du premier air****11 RÉCIT : un ange (ténor)**

Mortels ! L'Enfant qui vient de naître
 Et que nous adorons aujourd'hui sous vos traits,
 Ne descend des cieus
 Que pour être la rançon de tous vos forfaits.
 Et dans la vive ardeur, qui pour vous le dévore,
 Le nom de Créateur flatterait peu son cœur
 Au prix de tout son sang, s'il n'achetait encore
 Le tendre titre de Sauveur.

GAVOTTE: a shepherd (soprano) and chorus

Let us bless a thousand, thousand times
 Our peaceful retreats;
 We hear the celestial voices
 Joining with our musettes.
 O magnificent palaces,
 Have you a fate so sweet and so brilliant?

What greater favour
 Could the heavens grant us?
 The Child so wished-for
 Is born in this rustic place.
 O magnificent palaces,
 Have you a fate so sweet and so brilliant?

May our songs be filled with joy,
 Let us adorn our heads with flowers:
 The time has come for holy transports;
 We must celebrate!
 O magnificent palaces,
 Have you a fate so sweet and so brilliant?

**FIRST ARIA, lively
 SECOND ARIA, soft
 The first air is repeated****RECITATIVE: an angel (tenor)**

Mortals! The Child that is born,
 And whom we adore this day beneath your features,
 Descends from Heaven
 But to redeem your sins;
 And in the great love he bears you,
 The name of Creator would little gratify his heart
 At the cost of so much blood, if it did not also obtain
 The tender name of Saviour.

12 ARIETTE (ténor)

Régnez, grand Dieu, régnez,
 Que tout sente vos flammes !
 Par leurs attraits touchez nos âmes,
 Des erreurs préservez nos sens,
 Enflammez et fixez
 Nos cœurs trop inconstants !

13 DUO DE PASTEURS (ténor - basse)

Premier pasteur
 À l'aimer tout nous engage,

Deuxième pasteur
 Il est l'auteur de tous les biens,

Premier pasteur
 Seul de tout notre cœur, il mérite l'hommage.

Duo
 Brisons et détestons tous les autres liens.
 Seigneur ! Heureux les cœurs qui vivent dans nos chaînes !
 Tout favorise et charme leurs désirs.
 Non, pour eux il n'est point de peines,
 Elles se changent en plaisir.

14 AIR GAI (basse) et chœur

Célébrons ce jour,
 Que chante et qu'admire la céleste cour.
 Il détruit les projets du ténébreux empire,
 Et de l'aimable paix éclaire le retour.
 Que tout ne respire
 Que reconnaissance et qu'amour !

ARIETTA (tenor)

Rule, great God, rule
 And may everything feel your flames!
 May our souls be touched by their charms
 And our senses preserved from sin;
 May our inconstant hearts
 Grow ardent and strong !

SHEPHERD DUET (tenor - bass)

First shepherd
 All things bind us to love him.

Second shepherd
 From him come all good things.

First shepherd
 Let us praise him with all our hearts.

Duet
 Let us break and loathe all other bonds.
 Lord! Happy are the hearts that live in our chains!
 All things favour and charm their desires.
 No, for them there is no sorrow,
 For sorrows change into pleasure.

BRIGHT ARIA (bass) and chorus

Let us celebrate this day,
 Admired and sung by the celestial court.
 He destroys the plans of the dark Empire,
 And brings the return of amiable peace.
 Let all things express
 But gratitude and love!

Motet “Cantate Domino Canticum Novum”

Motet à 5 voix, à grand chœur et sinfonie (Psaume 97)
Motet for 5 voices, for large chorus and symphony (Psalm 97)

15 AIR DE SOPRANO et GRAND CHŒUR / ARIA FOR SOPRANO and LARGE CHORUS

*Cantate Domino Canticum novum,
Quia mirabilia fecit.*

Chantez au Seigneur un cantique nouveau,
Car Il a fait des merveilles.

Sing unto the Lord a new song,
For He hath done marvellous things.

16 DUO DE SOPRANO et HAUTE-CONTRE / DUET FOR SOPRANO and HAUTE-CONTRE

*Salvavit sibi dextera ejus
Et brachium sanctum ejus.
Motum fecit Dominus, salutare suum
In conspectu gentium revelavit justitiam suam.*

Le salut vient de sa droite,
De son bras de sainteté.
Le Seigneur a fait connaître son salut
Aux yeux des païens, a révélé sa justice.

His right hand and his holy arm
Hath gotten him the victory.
The Lord hath made known his salvation,
His righteousness hath he openly shewed in the sight
[of the heathen.

17 AIR DE SOPRANO / ARIA FOR SOPRANO

*Recordatus est misericordia sua
Et veritatis sua Domui Israël.
Viderunt omnes termini terra
Salutare Dei nostri.*

Il s'est rappelé son amour
Et sa fidélité pour la Maison d'Israël.
Tous les lointains de la terre ont vu
Le salut de notre Dieu.

He hath remembered his mercy
And his truth toward the house of Israel.
All the ends of the earth have seen
The salvation of our God.

18 GRAND CHŒUR et PETIT CHŒUR / LARGE CHORUS and SMALL CHORUS

*Viderunt omnes termini terra
Salutare Dei nostri.
Jubilare Deo omnis terra
Cantate et exsultate et psallite !*

Tous les lointains de la terre ont vu
Le salut de notre Dieu.
Acclamez le Seigneur, toute la terre,
Chantez, faites éclater votre joie !

All the ends of the earth have seen
The salvation of our God.
Make joyful noise unto the Lord, all the earth,
Make a loud noise, and rejoice and sing praise!

19 AIR DE BASSE / ARIA FOR BASS

*Psallite Domino in cithara et voce psalmi
In Tubis ductilibus et voce Tuba cornea !*

Louez le Seigneur sur la harpe et chantez des psaumes
Au son de la trompette et du cor !

Sing unto the Lord with the harp,
And sing psalms, with trumpets and sound of cornet !

20 GRAND CHŒUR et PETIT CHŒUR / LARGE CHORUS and SMALL CHORUS

*Flumina plaudent, plaudent manu
Simul montes exultabunt a conspectu Domini !
Quoniam venit judicare terram.
Judicabit orbem terrarum et populos in ae quitate.*

Que tous les fleuves battent des mains
Et que les montagnes crient de joie à la face du Seigneur !
Car il vient juger la terre.
Il jugera le monde en justice et les peuples en droiture.

Let the rivers clap their hands;
Let the hills be joyful together before the Lord!
For he cometh to judge the earth.
With righteousness shall he judge the world and
[the people with equity.

Magnificat

Motet à 4 voix et sinfonie Motet for 4 voices and symphony

21 AIR DE SOPRANO / ARIA FOR SOPRANO

*Magnificat anima mea Dominum
Et exsultavit spiritus meus, in Deo salutari meo
Quia respexit humilitatem ancilla sua.
Ecce enim ex hoc beatam me dicent,
Omnes generationes.*

Mon âme exalte le Seigneur
Et mon esprit se réjouit en Dieu, mon Sauveur,
Parce qu'il a jeté les yeux sur la bassesse de sa servante.
Car désormais me diront bienheureuse
Toutes les générations.

My soul magnifies the Lord,
And my spirit rejoices in God my Saviour,
For he has regarded the low estate of his handmaiden.
For behold, henceforth
All generations will call me blessed.

22 CHŒUR / CHORUS

*Quia fecit mihi magna, qui potens est,
Et Sanctum Nomen Ejus.*

Parce que le Tout-Puissant a fait pour moi de grandes choses,
Et Son Nom est Saint.

For he who is mighty has done great things for me,
And holy is his name.

23 DUO DE BARYTON et BASSE / DUET FOR BARITONE and BASS

*Et misericordia ejus a progenie in progenies
Timentibus eum.
Fecit potentiam in brachio suo ;
Dispersit superbos mente cordis sui.*

Et sa miséricorde s'étend d'âge en âge
Sur ceux qui le craignent.
Il a déployé la force de son bras ;
Il a dispersé ceux qui avaient dans le cœur
[des pensées orgueilleuses.

And his mercy is on those who fear him
From generation to generation.
He has shown strength with his arm;
He has scattered the proud in the imagination of their hearts.

24 CHŒUR / CHORUS

*Deposuit potentes de sede
Et exaltavit humiles.
Esurientes implevit bonis,
Et divites dimisit inanes.*

Il a renversé les puissants de leurs trônes,
Et Il a élevé les humbles.
Il a rassasié de biens les affamés,
Et Il a renvoyé les riches les mains vides.

He has put down the mighty from their thrones
And exalted those of low degree;
He has filled the hungry with good things
And the rich he has sent empty away.

25 RÉCIT TENDRE DE TÉNOR / TENDER RECITATIVE FOR TENOR

*Suscepit Israël, puerum suum,
Recordatus misericordiae suae,
Sicut locutus est ad patres nostros,
Abraham et semini ejus in saecula.*

Il a secouru Israël, son serviteur,
Et il s'est souvenu de sa miséricorde,
Comme il l'avait dit à nos pères,
Envers Abraham et sa postérité pour toujours.

He has helped his servant Israel,
In remembrance of his mercy,
As he spoke to our fathers,
To Abraham and to his posterity for ever.

26 PETIT CHŒUR / SMALL CHORUS

*Gloria Patri, et Filio et Spiritui Sancto
Sicut erat in principio et nunc et semper
Et in saecula, saeculorum, Amen !*

Gloire au Père, au Fils et au Saint Esprit,
Le premier en tous temps, passés et futurs
Et aux siècles des siècles, Amen !

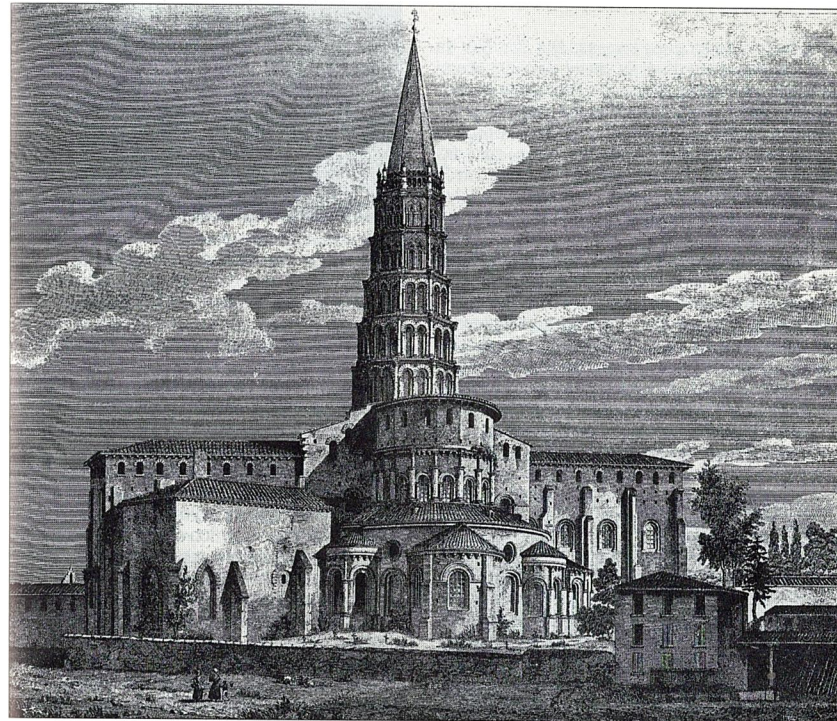
Glory be to the Father and to the Son, and to the Holy Ghost,
As it was in the beginning, is now and ever shall be,
World without end, Amen.

27 AIR DE SOPRANO et CHŒUR / ARIA FOR SOPRANO and CHORUS

*Sicut erat in principio et nunc et semper
Et in saecula, saeculorum, Amen !*

Le premier en tous temps, passés et futurs
Et aux siècles des siècles, Amen !

As it was in the beginning, is now and ever shall be,
World without end, Amen !



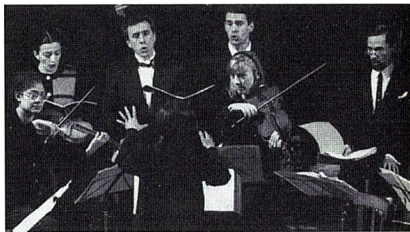
Basilique St-Sernin de Toulouse
(Gravure de Mercier et Lejeune d'après Bence, 1800 / Photo Roger Viollet)

Depuis de longues années, Alix Bourbon se consacre au développement du chant choral d'abord en tant que professeur à l'Université de Toulouse le Mirail ; ensuite en Midi-Pyrénées à travers diverses activités de formation qui ont marqué la région dans les années 70, sur deux plans : celui des amateurs (20 ans avec les chorales "À Cœur Joie") et celui, plus professionnel, des jeunes solistes (stages annuels de technique vocale et d'interprétation) pour le Grand Sud.

Par la suite et à la demande du Ministère de la Culture, elle crée et dirige le Centre Régional d'art polyphonique. Mais sa passion pour la voix et l'art choral ainsi que pour la promotion des chanteurs régionaux s'exprime tout particulièrement à travers les deux ensembles qu'elle dirige : l'Ensemble Vocal Alix Bourbon — chœur de 50 chanteurs, et le Groupe Vocal de Toulouse — groupe de chambre de 16 chanteurs.

Avec l'Ensemble Vocal Alix Bourbon, elle réalise à partir de 1976 les grands oratorios, de Monteverdi à Stravinski (une trentaine, souvent en première audition à Toulouse), soit en invitant des chefs comme Michel Corboz, Jean-Claude Malgoire, Fernando Eldoro..., soit en répondant aux invitations de Michel Plasson, de l'Orchestre Louis Auriacombe, ou de festivals comme La Chaise-Dieu et Saint-Bertrand-de-Comminges, ou encore en dirigeant elle-même les orchestres baroques qu'elle introduit dès 1982 dans ses programmes (Bach : *Passion selon saint Jean*, ou Haendel : *Messie*, *Dixit Dominus*, *Israël en Égypte*).

Deux enregistrements figurent dans la discographie de ce chœur : les "musiques de scène" de Fauré avec l'Orchestre National du Capitole dirigé par Michel Plasson, *l'Éloge de la sagesse* de Jacques Chailley pour orgue, soprano et chœur, créé en 1993.



Les chanteurs : Isabelle Poulenard, Jean-Louis Comoretto, Eric Gruchet, Jean-Louis Bindi

LE GROUPE VOCAL DE TOULOUSE

Avec le Groupe Vocal de Toulouse, Alix Bourbon aborde le répertoire plus intime des polyphonies de l'époque renaissance, baroque, romantique, mais aussi de l'opéra baroque. Le groupe est formé de seize jeunes chanteurs de la région. Créé en 1980, il se produit notamment sur la scène du Capitole de Toulouse, dans *Didon et Enée* de Purcell, avec une mise en scène de Jean-Louis Bindi. Ce spectacle est redonné de nombreuses fois dans les théâtres du Grand Sud. Son succès a incité Alix Bourbon à monter *Le Roi Arthur* de Purcell pour le trois centième anniversaire de sa mort (1695-1995).

Par ailleurs, le Groupe Vocal de Toulouse s'attache depuis dix ans à faire connaître la richesse du patrimoine musical régional : émissions de France Musique, concerts et surtout mise en scène du Noël de Bernard Aymable Dupuy mêlant savoureusement voix et orchestre baroque aux danses et instruments occitans. C'est justement à ce Maître de Chapelle toulousain que le Groupe Vocal de Toulouse consacre son premier disque compact.

For many years now, Alix Bourbon has devoted herself to the development of choral singing, first of all as a lecturer at the University of Toulouse, then through her various activities in the Midi-Pyrénées region in the 1970s. Those activities were on two levels: with amateurs (20 years with the choral societies 'À cœur joie') and with young soloists (annual courses in vocal technique and interpretation).

Subsequently, at the request of the Ministry of Culture, she created and directed the Regional Centre for Polyphonic Art. But her passion for the voice, choirs and the promotion of local singers is expressed more particularly through the two ensembles she directs: the Alix Bourbon Vocal Ensemble — a choir of fifty members, the Toulouse Vocal Group — a chamber group comprising sixteen singers.

With the Alix Bourbon Vocal Ensemble, she realized, from 1976 onwards, the great oratorios (thirty or so), from Monteverdi to Stravinsky, often heard for the first time in Toulouse, either with guest conductors, including Michel Corboz, Jean-Claude Malgoire, Fernando Eldoro, or in response to invitations from Michel Plasson, the Louis Auriacombe Orchestra, or festivals such as La Chaise-Dieu and St-Bertrand-de-Comminges, or else conducting herself the baroque orchestras she introduced into her programmes from 1982 onwards (Bach's *St John Passion* ou Handel's *Messiah*, *Dixit Dominus*, *Israel in Egypt*).

The choir has made two previous recordings: Fauré's "Theatre music" with the Orchestre National du Capitole conducted by Michel Plasson, and Jacques Chailley's *Éloge de la sagesse* for organ, soprano and chorus.

With the Toulouse Vocal Group, Alix Bourbon takes on the more intimate repertoire of renaissance, baroque and romantic polyphony, and also baroque opera. The group comprises sixteen young singers from the region. Founded in 1980, it has appeared on the stage of the Capitole in Toulouse, in Purcell's *Dido and Aeneas*, in a production by Jean-Louis Bindi. It was subsequently given many performances in theatres in the South of France. Its success encouraged Alix Bourbon to produce Purcell's *King Arthur* for the three hundredth anniversary of the composer's death (1695-1995).

In the past ten years, the Toulouse Vocal Group has also applied itself to making the wealth of the regional musical heritage more widely known through programmes on France-Musique, concerts and also a production of Bernard Aymable Dupuy's *Noël*, with a delightful mixture of baroque voices and orchestra and old Occitanian dances and instruments. The Toulouse Vocal Group's first compact disc is devoted to this composer from Toulouse.

